

# Les villes ont des idées pour améliorer la santé

Transports, cantines, eau, déchets... Les villes disposent de nombreux leviers pour améliorer la santé. Depuis vingt-cinq ans, 90 d'entre elles, réunies en réseau, partagent leurs bonnes idées.

C'est à l'initiative de Rennes qu'a vu le jour, en 1990, le réseau français des « villes santé ». Annette Sabouraud, adjointe au maire (PS) d'Edmond Hervé, voulait relever le défi lancé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui appelait les villes à intégrer la santé dans leurs politiques. À travers l'urbanisme, le logement, la gestion de l'eau, des déchets, des transports ou encore les cantines scolaires, les communes ont la main sur de nombreux « déterminants de la santé ». « Tout ce qui fait qu'on ne tombe pas malade », résume Charlotte Marchandise.

**Capteurs d'air citoyens**  
Depuis deux ans, c'est elle, adjointe au maire de Rennes, qui préside, à son tour, le réseau. Pour l'élu(e) (EELV), la santé, ce n'est pas seulement soigner les malades. C'est réunir les conditions pour « être au maximum de son potentiel ». Dans cette optique, les 90 villes françaises que réunit, à présent, le réseau (1 300 en Europe), mènent des études en commun, partagent les bonnes pratiques et parlent d'une même voix face à l'État.

En vingt-cinq ans, les initiatives ont été nombreuses. Metz a supprimé l'usage des pesticides dans les espaces verts. Montreuil (Seine-Saint-Denis) s'est attaquée aux logements insalubres. Brest a fait la promotion des produits ménagers écologiques. Bourgoin-Jallieu (Isère) a créé un réseau de prévention de l'obésité infantile. Nantes expérimente un outil pour évaluer les bénéfices économiques des déplacements à vélo...



Le réseau fourmille d'initiatives : promotion du vélo, programme de lutte contre l'obésité infantile, zone « 30 » en ville...



Risque sanitaire majeur, la pollution de l'air préoccupe tout le monde. Rennes veut y mettre un frein. En 2020, les 4/5<sup>e</sup> de la ville seront en « zone 30 ». Les transports en commun sont d'ores et déjà gratuits lors des pics de pollution de plus de deux jours. Un nouveau système de fléchage avec temps de parcours vient d'être installé pour inciter

à la marche. Récemment, la vitesse sur la rocade a été réduite de 90 à 70 km/h. Ce qui a fait « tousser » nombre d'automobilistes. Convaincue que pour accepter ces contraintes, il faut que les habitants « se mobilisent et s'approprient la qualité de l'air », l'adjointe au maire en charge de la santé prépare un projet inédit. Des groupes d'habi-

tants vont être invités à fabriquer des capteurs d'air mesurant les polluants. Les données seront cartographiées, mises en ligne et affichées. Début de l'opération en septembre. « L'idée est de rendre la pollution visible, explique Charlotte Marchandise. Il y a un fort scepticisme. »

Serge POIROT.

## Embauche de cadres : reprise confirmée

En 2016, entre 180 000 et 200 000 cadres devraient être embauchés. Surtout dans le secteur des services.

C'est une plutôt bonne nouvelle, à un moment où il y en a peu... L'emploi des cadres poursuit sa remontée amorcée, timidement, en 2014. « La reprise se confirme », souligne l'Association pour l'emploi des cadres (Apec) dans l'étude annuelle qu'elle vient de publier.

D'après les entreprises du secteur privé qu'elle a interrogé (11 000 entre octobre et décembre 2015), entre 180 000 et 200 000 cadres pourraient être embauchés cette année, en CDI ou CDD de plus d'un an. Soit 10 % de plus que l'année dernière. Quand même... Et, re-bonne nouvelle, les jeunes diplômés en profiteront.

« On se rapproche des bonnes années d'avant-crise », indique Jean-Marie Marx, le directeur général de l'Apec. Le volume d'embauches était tombé à 143 700 en 2009 après un pic de 208 200 en 2007.

L'Apec rappelle qu'en 2015, 71 % des recrutements de cadres se sont faits dans le secteur des services, qui restera la « locomotive » cette année. Dans le détail, l'informatique (jusqu'à 42 300 embauches), le commercial (37 500) et la recherche et développement (32 400) seront très porteurs. Les technologies numériques (cybersécurité, cloud, big data, objets connectés) également. L'association indique que « 39 500



L'informatique est l'un des secteurs qui recrute le plus.

à 43 400 débutants pourraient être embauchés ». Et souligne que « les diplômés de Master 2 se placent aussi bien que les sortants d'écoles d'ingénieurs ». Les trentenaires restent cependant les profils les plus recherchés. Mais le marché de l'emploi « reste difficile pour les cadres seniors ».

Les perspectives de recrutement sont en hausse dans la plupart des régions, notamment en Paca, Corse et Ile-de-France. Elles sont stables en Normandie ainsi qu'en Bourgogne-Franche-Comté.

# La Poste invente le facteur connecté de demain

Coffre-fort numérique, boîte aux lettres intelligentes, hub géant pour gérer des objets et services connectés... La Poste fait du numérique le fer de lance de son rebond.

« Le passage au numérique n'est pas un problème. Bien au contraire, c'est la solution », clame Philippe Wahl, le PDG du groupe La Poste. Une petite phrase qu'il a servie, la semaine dernière, lors d'un passage au FabPostal à Paris. Un showroom du savoir-faire numérique de La Poste. « Beaucoup de gens ont encore une image un peu désuète de La Poste. Mais, depuis longtemps, nous avons investi dans le numérique et nous allons encore aller plus loin en proposant des services qui vont faciliter, au quotidien, la vie de nos clients », explique le PDG dont le groupe va investir 500 millions d'euros dans les cinq prochaines années. Un enjeu stratégique pour La Poste dont les activités traditionnelles, comme le cour-

rier, périlissent. Le facteur de demain sera connecté ou ne sera pas ! « Nous sommes un partenaire de confiance qui rend service à 3,5 millions de personnes par jour, explique Jérôme Toucheboeuf, directeur du FabLab et des innovations à La Poste. Associés à des start-up innovantes mais aussi des grands groupes, nous allons diffuser des services qui apporteront une plus-value à nos clients. » Exemple avec un coffre numérique ultra-sécurisé qui permet de stocker tous ses documents bancaires. Ou encore le Domino... « C'est un petit boîtier que l'on glisse dans sa boîte aux lettres, explique David De Amorin, directeur « innovation ». En appuyant sur un petit bouton situé dessus, on prévient le facteur qu'un



Avec Domino, plus besoin de se déplacer pour envoyer ses colis.

objet est à prendre dedans. Il sera inutile de l'emballer. Le facteur viendra avec le colis adéquat. » Seulement quelques informations à rem-

plir en ligne sur un site dédié. Pratique. Plus besoin de se déplacer. L'autre grande révolution viendra du hub numérique de La Poste. Un véritable cerveau virtuel à partir duquel on pourra gérer de multiples services et objets connectés. Contrôler l'ouverture de sa maison grâce à une serrure intelligente reliée à une caméra. Prendre soin de sa santé avec différents dispositifs communicants. De la domotique évoluée en lien avec des grandes entreprises... Une sacrée évolution où le facteur, élément clé de la proximité, sera toujours présent. Se souviendra-t-on qu'avant il ne distribuait que le courrier ?

Samuel NOHRA.

## À l'agenda cette semaine

- Lundi**
  - ✓ Conseil des ministres européens de l'Agriculture à Bruxelles.
  - ✓ La Fifa examine l'appel de Michel Platini suspendu huit ans par la commission d'éthique.
- Mardi**
  - ✓ Concert à l'Olympia de **Eagles of Death Metal** qui se produisait au Bataclan le 13 novembre.
  - ✓ **État d'urgence** L'Assemblée nationale examine une nouvelle prolongation.
- Mercredi**
  - ✓ Le gouvernement présente un **plan d'aide à l'agriculture**.
  - ✓ Manifestation d'agriculteurs à **Rennes**.
- Jeudi**
  - ✓ Élection présidentielle en **Ouganda**.
- Vendredi**
  - ✓ Le Conseil constitutionnel se prononce sur deux dispositions de l'**État d'urgence**.
  - ✓ **Coupe du monde de ski** à Chamonix.
  - ✓ Sommet de l'UE sur le **Brexit**.
- Dimanche**
  - ✓ 100<sup>e</sup> anniversaire du début de la **bataille de Verdun**.
  - ✓ Élection présidentielle au **Niger**.

## La France en bref

### Ikea pourrait ouvrir un magasin à Vannes

L'enseigne suédoise souhaite conquérir, à nouveau, l'Ouest. Après avoir ouvert à Nantes en 2002, à Brest en 2007 et à Rennes en 2008, Ikea veut s'installer au milieu du « triangle d'or ». On sait qu'il n'y aura pas de magasin à Quimper, trop près de Brest, où il y a déjà un Ikea. Restent Lorient et Vannes. Cette dernière

a déjà un sacré coup d'avance puisqu'un futur lieu d'implantation a déjà été proposé au développeur français de l'enseigne. Il s'agit d'un terrain de 80 000 m<sup>2</sup>, situé en bordure de la voie express Brest-Nantes, près du siège du Crédit agricole du Morbihan. L'ouverture n'est pas pour demain mais plutôt pour 2020.

### Millions

Beau cadeau de la Saint-Valentin, hier, pour deux parieurs du PMU. Ils vont se partager la moitié de la tirelire du Quinté + qui a été couru dans le grand prix de France sur l'hippodrome de Paris-Vincennes, soit 2,1 millions d'euros. L'un des parieurs vient de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), l'autre habite La Crau (Var).

### Baisse des ventes de médicaments contre l'anxiété

Bonne surprise. Au cours de l'année 2015, pourtant marquée par les attentats et un chômage toujours élevé, les Français ont consommé moins de médicaments contre l'anxiété. Le Point s'est procuré des statistiques de la Sécurité sociale, concernant les trois catégories de médicaments les plus utilisés dans les troubles anxieux. Il s'agit des benzodiazépines

(Temesta, Lexomy, Seresta, etc.), dont le nombre de boîtes remboursées - 48,9 millions - par la Sécu a baissé de 1,4 %. Pour les benzodiazépines hypnotiques (essentiellement des somnifères), le recul est de 3,3 % (6,5 millions). Seuls les antidépresseurs ont été davantage consommés en 2015, + 0,7 % (33,6 millions).

### Corse : heurts après la blessure d'un supporter

Samedi soir, un supporter bastiais de 22 ans a été blessé à Reims, lors de heurts avec la police après un match de football. Le président du conseil exécutif de Corse, Gilles Simeoni, a demandé une « enquête impartiale », affirmant que le blessé avait été atteint par un tir de Flash-Ball. Hier soir, une manifestation de soutien a dégénéré devant un poste de police de Bastia. Des cocktails Molotov ont déclenché un incendie à proximité d'une station-service, provoquant l'explosion de bouteilles de gaz.

### Pacte de responsabilité : Valls réunit les signataires

Le Premier ministre réunit, aujourd'hui, les partenaires sociaux signataires du Pacte de responsabilité. Manuel Valls souhaite faire un point sur les différents engagements pris par les branches professionnelles, notamment en termes d'emploi. À la mi-janvier, le ministère du Travail dénombrait 14 accords signés, parmi les 50 plus grandes branches suivies par ses services (hors secteur agricole). Les participants devraient également évoquer la fin du Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE) et sa transformation en allègement de cotisations sociales, au-delà de 2017.

### Ilan Halimi : hommage dix ans après sa mort

En 2006, Ilan Halimi était torturé à mort par « le gang des barbares ». Ses ravisseurs l'avaient enlevé pour des préjugés antisémites. Ils pen-

saient que la famille de ce jeune juif était riche, et paierait une rançon. Le chef du gang, Youssef Fofana a été condamné à la perpétuité. Hier, des

centaines de personnes se sont rassemblées à Paris, devant la boutique où travaillait Ilan Halimi, avec comme slogan : « Ni pardon, ni oubli ».

# SERVIR L'AVENIR, AVEC bpi france

## FACTEM : L'ENTREPRISE NORMANDE EST EN PLEINE CROISSANCE

La société FACTEM, spécialisée dans l'acoustique et les détecteurs industriels, est dirigée depuis 2011 par Alain Dulac. « Nous concevons et fabriquons des détecteurs industriels comme des interrupteurs magnétiques pour commander les portes des écluses et des détecteurs ferroviaires qui, au passage d'un train, ferment le passage à niveau ». Pour l'activité acoustique, FACTEM développe des micros et écouteurs - pour les casques des pilotes d'avions militaires par exemple -, des combinés radio, des casques

d'appontage ou encore des systèmes de communication sans fil qui permettent à ces produits de communiquer entre eux. « Nous travaillons sur une transmission intelligente de la parole dans les milieux difficiles. Tous ces équipements et systèmes nécessitent un important travail de R&D. Ce secteur est soutenu par Bpifrance, via des aides à l'innovation et des aides à la modernisation de l'outil de production » précise Alain Dulac. FACTEM a réalisé l'an dernier 9,2 millions d'euros de chiffre

d'affaires - hausse de 20% par rapport à 2014 - et le nombre de salariés est passé de 45 à 75 en 5 ans.



Alain Dulac, dirigeant de la société FACTEM, à Bayeux

Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital. Contactez Bpifrance de votre région : bpi france.fr